

Dans notre effort pour réduire l'écart de niveau de vie existant entre les nations industrialisées et les pays en voie de développement, nous estimons qu'un simple transfert des ressources réelles ne suffit pas, bien que ce besoin subsiste encore. Nous pensons qu'il est beaucoup plus important de libéraliser le commerce mondial et d'adopter toute une gamme de techniques avantageuses pour l'économie des pays du Tiers-Monde. Nous présentons donc à l'heure actuelle un certain nombre de propositions, ou les étudions en collaboration lors de rencontres comme la Conférence sur la coopération économique internationale. L'une de ces propositions, notre Système généralisé de préférences, a déjà été mis en oeuvre (j'ajouterai...que je me réjouis de ce que 82 p. cent de toutes les importations canadiennes provenant de pays en voie de développement soient exemptes de droits). D'autres propositions, dont beaucoup se trouvent encore à l'étape de la planification, concernent les questions suivantes:

- des accords entre producteurs et consommateurs;
- des nouvelles techniques de stabilisation des prix;
- des projets de stabilisation des revenus d'exportation;
- des baisses tarifaires et le traitement tarifaire préférentiel, s'il y a lieu, dans certains domaines qui font l'objet de barrières non tarifaires; et
- la rédaction de codes internationaux pour la direction des opérations des entreprises multinationales et la diffusion des techniques, dans des termes qui satisferont tous et chacun.

Ces propositions ne sont pas toutes canadiennes, ni nécessairement d'égale importance. Nous les croyons cependant dignes d'intérêt, car nous mettons davantage l'accent sur l'efficacité de l'activité internationale plutôt que sur son envergure.

Pour sa part, le gouvernement canadien continuera à chercher des solutions durables sur le plan international et à convaincre les Canadiens de la nécessité de mettre en pratique les "principes de l'équité internationale", que vous avez fait ressortir, monsieur le président. Nous continuerons aussi de profiter des tribunes internationales pour faire valoir qu'une économie mondiale saine et équilibrée ne peut être atteinte sans une économie également saine et équilibrée dans les pays industrialisés. Des taux élevés d'inflation et de chômage dans ces pays paralyseront du même coup l'impulsion économique et politique nécessaire à l'établissement d'un ordre économique international nouveau.

L'établissement d'un bon système économique mondial et l'aspiration de tous les pays à un niveau de vie convenable exigent de nous tous vigilance, énergie et sagesse. De l'avis de mon gouvernement, il n'existe aujourd'hui aucun autre problème international de cette